ITEM 296 : TUMEURS INTRA-CRANIENNES

Epidémiologie	Chez l'enfant	= 2 ^e cancer de l'enfant (20%) après les leucémies (30%) - Sous-tentorial (90%) : gliomes diffus, astrocytome pilocytique, médulloblastome cérébelleux - Sus-tentorial : gliome, craniopharyngiome		
	Chez l'adulte	- Primitif = 6000 cas/an en France, dont 1/3 de tumeurs malignes : méningiome (40%), gliome (30%), adénome hypophysaire (10%), lymphome primitif (5%) ... - Métastase : beaucoup plus fréquentes que les tumeurs primitives, souvent asymptomatiques, généralement tardives (sauf pour le cancer du poumon : révélatrice dans 20% des cas)		
Anatomopathologie	Primitive	Tumeurs gliales	Tumeurs astrocytaires	- Grade I : Astrocytome pilocytique - Grade II : Astrocytome diffus - Grade III : Astrocytome anaplasique - Grade IV : Glioblastome - Gliome diffus de la ligne médiane (Mutation H3 k27-M)
			Tumeurs oligodendro-gliales <i>(avec mutation 1p19q)</i>	- Grade II : Oligodendrogliome - Grade III : Oligodendrogliome anaplasique
		Tumeurs épendymaires		Subépendymome, épendymome, épendymome myxopapillaire
		Tumeurs neuronales		Gangliocytome, gangliome, Neurocytome, DNET (tumeur neuroépithéliale dysembryoplasique)
		Tumeurs pinéales		Pinéalcytome, pinéaloblastome, tumeur du parenchyme, tumeur papillaire
		Tumeurs du plexus choroïde		Papillome, carcinome
		Tumeurs embryonnaires		Médulloblastome, tumeur tératoïde, tumeur rhabdoïde
		Tumeurs germinales		Germinomes, carcinome embryonnaire, choriocarcinome, tératome
		Méningiomes et tumeurs mésoenchymateuses non méningothéliales		Méningiome, tumeur fibreuse solitaire, hémangioblastome, sarcome, PNET, lipome
		Tumeurs sellaires		Adénome et carcinome hypophysaire, craniopharyngiome
	Lymphome primitif			
Diagnostic	C	Syndrome d'HTIC		= Processus expansif intracrânien ou blocage des voies d'écoulement du LCS (hydrocéphalie) - Céphalées , typiquement matinales, permanentes, d'aggravation progressive, avec vomissements - Œdème papillaire au FO, épisodes d'éclipse visuel , jusqu'à la cécité par atrophie optique - Diplopie par atteinte du nerf VI (sans valeur localisatrice) - Trouble de la vigilance et du comportement
			Chez le nourrisson	- Macrocrânie = périmètre crânien > 2 DS au-dessus de la norme : constante dans les hydrocéphalies chroniques < 2 ans, souvent révélatrice - Tension marquée de la fontanelle antérieure, disjonction des sutures - Regard en « coucher de soleil » (déviation permanente vers le bas des globes oculaires, rétraction palpébrale supérieure), atrophie optique (BAV jusqu'à la cécité)
	C	Crise d'épilepsie		= Crise épileptique partielle ou généralisée : révélatrice de 20 à 40% des tumeurs cérébrales - Plus fréquente en cas de tumeur corticale et d'évolution lente : gliome de bas grade, méningiome
		Déficit focal		= Liés à la compression ou l'infiltration du parenchyme cérébrale par la tumeur - Généralement subaigu, rapidement progressif, s'étendant en « tache d'huile » - Parfois brutal ou rapidement progressif : hémorragie intra-tumorale ou kyste intra-tumoral

Diagnostic	C	Troubles cognitifs	- Confusion ou démence : lésions multiples (métastases) ou étendue (gliome infiltrant, lymphome) - Syndrome frontal : tumeur frontale - Troubles mnésiques : tumeur du corps calleux	
		Autres	- Ataxie cérébelleuse : tumeur du cervelet - Atteinte multiple des nerfs crâniens : tumeur du tronc cérébral	
	PC	IRM cérébrale	← Systématique en cas de suspicion de tumeur cérébrale : sans et avec injection de gadolinium - T1 injectée et FLAIR sont les plus importantes - Localisation du processus expansif : sus-tentorial, sous-tentorial, intra- ou extra-parenchymateux - Caractéristiques : prise de contraste, homogénéité, œdème péri-lésionnel, calcifications, nécrose, hémorragie intra-tumorale - Recherche de complications : hémorragie, hydrocéphalie, engagement, méningite tumorale - Spectro-IRM : degré de prolifération cellulaire (rapport choline/N-acétyl-aspartate) = act métabolique de la tumeur - IRM de perfusion : néo-angiogenèse tumorale (volume sanguin cérébral relatif)	
		Histologie	= Diagnostic de certitude : par biopsie chirurgicale stéréotaxique ou après l'exérèse tumorale	
DD	- Infection : abcès cérébral (prise de contraste annulaire, contexte infectieux), tuberculome, toxoplasmose (ID) - Forme pseudotumorale d'une pathologie inflammatoire du SNC : sarcoïdose, SEP, maladie de Behçet...			
Complications évolutives	Hémorragie intra-tumorale		- Plus fréquente en cas de métastase de mélanome, de choriocarcinome ou de cancer rénal - Tumeur parfois inaperçue ← IRM à 6 semaines en cas d'hémorragie spontanée	
	Hydrocéphalie	Non communicante	= Par obstruction des voies d'écoulements du LCS ← PL contre-indiquée - Localisée à une partie du système ventriculaire : hydrocéphalie tri-ventriculaire (obstruction de l'aqueduc de Sylvius), uni- ou biventriculaire - Généralisée : hydrocéphalie tétra-ventriculaire par obstruction des trous de Magendi et Luschka	
		Communicante généralisée	- Par dissémination tumorale leptoméningée ou méningite tumorale entravant la résorption du LCS ← PL autorisée - Par hypersécrétion de LCS comme dans les tumeurs du plexus choroïde	
	Engagement temporal		= Passage de l'uncus et de l'hippocampe dans la fente de Bichat, entre le bord libre de la tente du cervelet et le tronc cérébral - Suspecté si : - Paralysie du III homolatéral (souvent partielle) avec ptosis et mydriase aréactive - Hémiparésie controlatérale	
	Engagement des amygdales cérébelleuses		= Engagement dans le trou occipital : complication gravissime des processus sous-tentoriels - Suspecté si : port guindé de la tête, torticolis, modification du tonus postural (opisthotonos) - Risque : compression du bulbe ← déficience respiratoire majeure ou mort subite	
	Méningite tumorale		= Extension aux espaces sous-arachnoïdiens d'une tumeur cérébrale primitive ou MT méningée - Paralysie d'un ou plusieurs nerfs crâniens - Douleurs rachidiennes, souvent associées à des radiculopathies et/ou une aréflexie - Troubles de l'équilibre - Céphalées (raideur méningée plus rare) - Atteinte des fonctions cognitives - Diagnostic : . PL (en l'absence de contre-indication) : recherche de cellules tumorales . IRM cérébro-spinale : prise de contraste méningée, périventriculaire, dorsolombaire	
Pronostic	Facteurs pronostiques		- Facteurs cliniques principaux des tumeurs cérébrales malignes : âge et état fonctionnel du patient (indice de Karnofsky)	
	Gliome		= 3 biomarqueurs associés à un pronostic favorable +++ : - Codélétion des chromosomes 1p et 19q (translocation chromosomique déséquilibrée) : meilleure chimiosensibilité - Méthylation du gène MGMT (enzyme de réparation de l'ADN) : meilleure chimiosensibilité des glioblastomes au témzolomide - Mutation activatrice du gène IDH (enzyme du métabolisme énergétique)	
TTT	Chirurgie		= Curative pour les tumeurs bénignes et améliore la durée de vie pour les tumeurs malignes - Intérêt diagnostique et symptomatique (soulagement immédiat de l'HTIC et des déficits) - Diminution de la morbi-mortalité : techniques opératoires (neuro-navigation), repérage des régions fonctionnelles à préserver (IRM fonctionnelle, chirurgie en condition éveillée, stimulation per-op)	

TTT	Radiothérapie		= Traitement de choix des tumeurs cérébrales malignes - Irradiation encéphalique totale : lymphomes cérébraux ou métastases cérébrales multiples - Radiothérapie externe focale conventionnelle : gliomes diffus
	Radiothérapie		- Radiothérapie conformationnelle : diminue les doses délivrées aux structures cérébrales fragiles (tronc cérébral, voies optiques) - Radiothérapie en condition stéréotaxique (radiochirurgie) : irradiation par de multiples faisceaux convergents (gamma-knife) de petites lésions circonscrites < 3 cm - Radiothérapie crânio-spinale : tumeur à haut risque de dissémination (médulloblastome...) → Effet secondaire potentiel : œdème cérébral, insuffisance hypophysaire, démence post-radique
	Chimiothérapie		- Rôle limité par la barrière hémato-encéphalique : privilégier molécules de petites tailles, liposolubles - Tumeur les plus chimiosensibles : lymphomes, germinomes et oligo-dendro-gliomes anaplasiques
	Corticothérapie		= Corticothérapie oral ou IV : à dose minimale efficace - Action antitumorale propre sur les lymphomes cérébraux primitifs - Action sur l' œdème péri-tumoral : ↘ HTIC, amélioration des déficits et crises comitiales → À éviter avant la biopsie (hors risque vital), surtout en cas de suspicion lymphome +++
TTT symptomatique		- Antiépileptique : . En cas de crise inaugurale ou répétées . Non indiquée en l'absence de crise (sauf en cas de métastase de mélanome) . Privilégier des agents non inducteurs enzymatiques en cas de chimiothérapie - Autres : antidépresseurs, anxiolytiques, anticoagulants, antalgiques, antiémétiques, protecteurs gastriques, anti-œdémateux hors corticoïdes (Mannitol®, Diamox®)	
Formes particulières	Gliome	Astrocytome pilocytique (grade I)	= Touche l'enfant, plus rarement l'adulte jeune, isolé ou dans un contexte de neurofibromatose 1 - Préférentiellement le long de la ligne médiane : voies optiques, noyaux gris ou cervelet
		PC	- Tumeur bien circonscrite, hypodense en TDM, hyperintense en IRM T2, prenant le contraste dans 95% des cas, souvent avec une composante kystique
		TTT	- Exérèse chirurgicale curative - Radiothérapie ou chimiothérapie en cas d'inopérabilité
	Gliome diffus de bas grade (grade II)	= Astrocytome diffus, oligodendrogliome ou oligo-astrocytome - Classiquement chez l'adulte jeune (30-40 ans), le plus souvent révélée par une crise d'épilepsie - Evolution naturelle : extension progressive avec transformation anaplasique en grade III ou IV	
		PC	- Tumeur infiltrante, hypodense en TDM, parfois avec calcifications (tumeurs oligo-dendro-gliales ++), hyposignal T1, ne prenant pas le contraste , hypersignal T2/FLAIR
	Gliome diffus malin	TTT	- Exérèse chirurgicale la plus complète possible si tumeur opérable - Tumeur inopérable : biopsie discutée, radiothérapie en cas d'évolutivité → Pronostic : médiane de survie = 5 à 10 ans , très variable
		PC	- Aspect hétérogène avec centre nécrotique (hypodense à la TDM, hypersignal T2, hyposignal en diffusion) et un contingent tissulaire périphérique , avec une prise de contraste inhomogène , volontiers accompagnées d'un œdème ± effet de masse
		TTT	- Chirurgie + radiothérapie focale du lit tumoral - Chimiothérapie si délétion chromosomique 1p et 19q : à base d' alkylant (nitroso-urée ou témozolomide) néo-adjuvante ou adjuvante ← de meilleur pronostic (médiane de survie = 8-10 ans) → Pronostic : médiane de survie = 3 à 4 ans
		- Chirurgie + radiothérapie focale avec chimiothérapie au témozolomide (poursuivie par plusieurs cycles adjuvants supplémentaires) → Récidive locale fréquente : médiane de survie = 12 à 18 mois	

Formes particulières	Méningiome		= Développé dans l'espace sous-dural aux dépens des cellules arachnoïdiennes - Pic d'incidence de 60 à 70 ans, prédominance féminine (2/1) - Parfois dans le cadre d'une neurofibromatose 2 (méningiomes multiples associés à des neurinomes)	
		C	- Souvent asymptomatique : découverte fortuite - Méningiome de la convexité : hémiparésie, troubles sensitifs héli-corporels, épilepsie - Méningiome du sinus caverneux : atteintes des nerfs crâniens (V1 et V2 et oculomoteurs ++) - Méningiome olfactif (lame criblée de l'ethmoïde) : anosmie, syndrome frontal - Méningiome de la faux du cerveau : paraparésie spastique progressive	
		PC	- Lésion homogène durale, très bien circonscrite, parfois polylobées, fréquemment calcifiée , prise de contraste massive et homogène , avec épaississement dural en continuité en « queue de comète », possible hyperostose de la voûte en regard	
		TTT	- Surveillance simple : lésion asymptomatique de découverte fortuite - Chirurgie : selon la taille/localisation du méningiome et son retentissement clinique - Radiothérapie focalisée : si méningiome inopérable évolutif ou récidive non-réopérable → Tumeur hormono-sensible : éviter les traitements oestroprogestatifs	
	Métastases cérébrales	PC	- Lésions nodulaires, multiples ou unique (30%), prenant le contraste de façon homogène ou annulaire, généralement accompagnées d'œdème et d'un effet de masse important - Volontiers hémorragiques , surtout dans les mélanomes ++, choriocarcinome et cancer rénal - Siège préférentiel = à la zone de jonctions cortico-sous-corticales (très épileptogène)	
		TTT	- TDM thoraco-abdomino-pelvien si primitif non connu ← PET-scanner si négatif - Chirurgie : en cas de lésion unique avec cancer primitif contrôlé - Radiothérapie : radiochirurgie (lésions unique ou multiples < 3 cm) ou irradiation totale - Chimiothérapie : surtout dans les cancers chimiosensibles (pulmonaire à petites cellules, sein) → Pronostic très mauvais : médiane de survie = 3 à 4 mois	
	Hémangio-blastome cérébelleux		= Tumeur vasculaire bénigne de caractère kystique : - Parfois dans le cadre d'une maladie de Von-Hippel-Lindau (angiome rétinien, phéochromocytome, kystes pancréatiques, carcinome à cellules claires du rein et du pancréas) - Possible syndrome paranéoplasique : polyglobulie (sécrétion d'EPO)	
	Lymphome cérébral primitif		= Généralement de type B à grandes cellules (90%) , avec un pic de fréquence à 60 ans - Favorisé par l'immunodépression (VIH, immunosuppresseurs...) - Atteinte hémisphérique, méningée et/ou de la chambre postérieure de l'œil (uvéite)	
		PC	- Lésion unique ou multiples, volontiers périventriculaires , avec une prise de contraste intense et homogène (aspect « cotonneux », en nappe), avec effet de masse et œdème péri-lésionnel - Immunodéprimé : souvent multiples, prise de contraste annulaire (DD = toxoplasmose cérébrale)	
		TTT	- Corticothérapie (à éviter si possible avant la biopsie) - Chimiothérapie à base de méthotrexate IV à hautes doses ± Radiothérapie totale chez les sujets jeunes (risque de démence iatrogène chez les sujets âgés) → Pronostic : taux de rémission élevé (80%), rechutes fréquentes, 20 à 30% de guérison	
Formes particulières	Tumeur de l'enfant	Médulloblastome	= Tumeur de l'enfant (70% < 20 ans), typiquement du cervelet (vermis) : ataxie cérébelleuse + HTIC - Dissémination très précoce dans les méninges et hors du SNC (MT osseuse principalement)	
			PC	- Masse homogène, en hypersignal T2, isosignal T1, prise de contraste homogène, métastases possibles dans le névraxe - Bilan d'extension : IRM crâniospinale, ponction lombaire
			TTT	- Association d'une chirurgie suivie d'une radiothérapie crâniospinale si > 5 ans - Chimiothérapie discutée si exérèse incomplète ou dissémination méningée/systémique ← Pronostic : médiane de survie = 5 à 10 ans
		Astrocytome du cervelet	= Chez l'enfant de moins de 20 ans : tumeur bénigne, bien limitée, souvent kystique, grade I - Syndrôme cérébelleux cinétique homolatéral, HTIC progressive, peut se décompenser par une hydrocéphalie triventriculaire (compression V4) - TTT : exérèse complète (souvent réalisable) ← guérison définitive fréquente	

Formes particulières	Tumeur de l'enfant	Ependymome du 4^e ventricule	= Tumeur insérée sur le plancher du 4 ^{ème} ventricule : de mauvais pronostic : grade II ou III - Syndrome cérébelleux statique, hydrocéphalie avec HTIC précoce	
		Gliome du tronc cérébral	= Tumeur infiltrante, révélée par une atteinte des nerfs crâniens 2 formes majeures : - DIPG (<i>diffuse intrinsic pontine glioma</i>) tumeur maligne de mauvais pronostic : inaccessible chirurgicalement , souvent traité par radiothérapie - Tumeur exophytique : le + souvent bénigne grade I type astrocytome pilocytique traité par chirurgie	
		Tumeur de la région pinéale	- Attention à l' hydrocéphalie révélatrice : blocage aqueduc du mésencéphale - Syndrome de Parinaud à rechercher : paralysie élévation du regard - Dosage des marqueurs tumoraux (lcs + sang) : αFP et βHCG : si positifs = germinome → chimiothérapie d'emblée sans biopsie	
	Tumeur hypophysaire	Adénome hypophysaire		= Adénome non sécrétant (25%) ou sécrétant (prolactine, GH, LH/FSH, ACTH, TSH)
		C	Adénome hypophysaire	- Syndrome d'hypersécrétion hormonale et/ou d'insuffisance antéhypophysaire - Syndrome tumoral : HTIC, hémianopsie bitemporale, atteinte des paires crâniennes par envahissement du sinus caverneux
		PC	Adénome hypophysaire	- Bilan hormonal : selon le tableau clinique et la taille de l'adénome - IRM hypophysaire injectée : tumeur en isosignal T1 et hypersignal T2, rehaussée après injection + étude des rapports avec les structures de voisinage - Examen ophtalmologique avec champ visuel
TTT		Adénome hypophysaire	- Adénome à prolactine : agoniste dopaminergique (bromocriptine, cabergoline) - Autres adénomes : chirurgie en 1 ^{ère} intention - Hormonothérapie substitutive selon les déficits endocriniens	
Cranio-pharyngiome		Cranio-pharyngiome	= Tumeur bénigne dérivée de l'épithélium pharyngée de la poche de Rathke (vestige du tractus pharyngo-hypophysaire primitif), essentiellement chez l'enfant, fonctionnellement grave - Imagerie : lésion supra-sellaire , généralement calcifiée - Révélation : ralentissement vitesse de croissance, sd polyuro-polydipsique (jusqu'à panhypopituitarisme), troubles du comportement alimentaire, baisse acuité visuelle (jusqu'à cécité) - TTT = chirurgie souvent incomplète avec radiothérapie adjuvante	

Neuro-fibromatose de type 1	= Maladie de Recklinghausen : mutation du gène NF1 (chromosome 17), entraînant des anomalies des cellules dérivées de la crête neurale, à transmission autosomique dominante - Neurofibromes cutanés et sous-cutanés (neurinomes : plexus médullaire...) multiples - Tumeurs du SNC : méningiome, gliome du nerf optique, astrocytome, glioblastome, épendymome - Tumeur de l'iris : nodules de Lisch - Phéochromocytome - Rhabdomyosarcome - Signes associées : - Signes cutanés : taches « café au lait », lipomes - Signes radiologiques : ostéite fibro-kystique
Neuro-fibromatose de type 2	= Mutation du gène NF2 (chromosome 22), transmission autosomique dominante : 10 fois moins fréquente - Neurinomes : neurinome bilatéral du VIII... - Méningiomes